

Mésanges

Voici le premier numéro de votre petit journal interactif

EDITORIAL

Vous l'attendiez, voici enfin **Mésanges**, votre petit journal interactif d'expression et de communication soutenu par l'association **Illumini Joly**.

Nous espérons tout d'abord que vous l'apprécierez vraiment et qu'ensuite, vous lui permettrez de se tenir debout comme un grand en souscrivant un abonnement en libre participation pour les prochains numéros.

Mésanges vous appartient, vous pourrez y témoigner de vos expériences intérieures ou spirituelles, de vos victoires sur la vie, de vos espoirs, de vos questions. Vous pourrez répondre aux enquêtes, aux articles, y faire vos annonces personnelles et vous informer sur les parutions d' **Illumini Joly**.

Nous vous en souhaitons bonne lecture et espérons vous y trouver présents dans nos prochains numéros.

Mésanges est au service de l'expression créative sous toutes ses formes, témoignages, contes, dessins, poésie...En voici un exemple, c'est le récit sous forme de poème du moment où nous est venu le nom de votre journal: **Mésanges** !

La Rédaction de **Mésanges**

RENCONTRE ...DANS LE PARC DE VALROSE !

Je suis une mésange, une belle mésange bleue,
Et j'ai vu, dans le parc où je niche, vers midi,
Un groupe de personnes, assises en rond, sans bruit,
Qui cherchaient des réponses, venant du haut des cieux.

Puis, je me suis sentie tout à coup attirée
Par leurs âmes légères, leur désir de servir...
Et d'un grand coup d'aile, sans même y réfléchir,
Sous leurs yeux ébahis, je me suis envolée.

Aussitôt alertées, elles se sont rassemblées
Cherchant dans les feuillages comment m'apercevoir;
Et à ma grande joie, le cœur rempli d'espoir,
Elles ont choisi mon nom à l'unanimité!

Moi qui en ce moment prépare le printemps
Sous forme d'un nid douillet pour mes futurs enfants,
Je trouve de bon augure d'être un emblème vivant,
De parer leur journal de mes plumes, de mon chant!

En tant que fée-marraine, je formule quelques vœux:
D'abord qu'à notre image, nous le peuple des cieux,
Vous viviez humblement, légers et gracieux,
A la fois différents, reliés et heureux!

Que tous vos témoignages et aussi vos dessins,
Servent à faire rayonner votre foi, votre amour!
Que la joie et les rires, à travers votre humour,
Réchauffent notre planète en quête de divin!

Ainsi, vos mille "riens" , remis tous bout à bout
Feront un beau bouquet, un trésor inédit,
Comme nos chants divers font une symphonie
Quand nous trouvons l'accord dans le sein du Grand
Tout!

Et si l'inspiration venait à vous manquer,
Ecoutez la Nature, venez nous rencontrer...
Comme les petits enfants essayez de grimper
A la fourche d'un arbre où dorment nos nichées!

Vous vous ressourcerez à notre simplicité,
Notre amour de la Vie, notre légèreté,
Plus de séparation, de lourdeur, d'étriqué...
Nos ailes vous porteront vers la joie de créer!

Ainsi, si vous voulez, le peuple des mésanges,
Partout où vous serez, dans la peine, dans l'espoir,
Symboliquement, de boîte aux lettres en nichoirs,
Vous accompagnera dans vos rêves d'échange...

Amis, que notre alliance, soit pour le meilleur!
Que l'Esprit qui nous guide et souffle dans les arbres,
Guide aussi vos plumes aux talents innombrables!
Alors notre rencontre agrandira nos cœurs.

Stella, le 3/3/2003.

SOMMAIRE

La page philosophique

- Le temps des nomades.....p. 3
- Question de tempsp. 5

La question du jour

- Une disserte pas si dure.....p. 6
- Mon espoir et ma foi.....p. 8
- Les grandes questions.....p. 9
- Sans aucun doute enfin.....p. 10
- Crédo.....p. 10

La page d'actualité méditée

- En faveur de la Paix.....p. 11

Témoignages

- Histoire de la rue.....p. 12
- Parlons du suicide.....p. 13
- Donnez vous la viep. 14
- Le départ de Laurent.....p. 15
- A propos de la mort.....p. 19
- Ma vie à moi.....p. 20
- Les mains ensorcelées.....p. 21

Petites Histoires

- Splendeur et détresse.....p. 23
- Elle et lui.....p. 24

Prenez en main votre santé

- Une démarche de soins.....p. 26

La page d'Illumini Joly

- Nos parutions.....p. 29

Abonnez vous à Mésanges !

Ce bulletin d'abonnement est valable pour un an et pour deux numéros à compter d'octobre 2003.

La participation

La participation est libre, mais pour indication le prix de revient d'un numéro est de 5,5 € et il y a deux numéros par an actuellement.

Je désire m'abonner au journal **Mésanges** à compter d'octobre 2003 et pour deux numéros

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

Code postal.....

Ville.....

Tél.....

E-mail.....

Et je joins un chèque intitulé à l'ordre de :

Illumini Joly

Je souhaite faire parvenir, par votre intermédiaire, le numéro un gratuit de **Mésanges** à :

1 - Nom prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

2 - Nom prénom

Adresse

Code postal

Ville

J'envoie ma demande d'abonnement à :
Association **Illumini Joly**

Les Aubes 26450 CLEON D'ANDRAN

-La page du témoignage 4-

Le départ de Laurent

Laurent, mon fils, il venait d'avoir 21 ans, un accident de voiture mit fin à sa jeunesse.

Il avait navigué durant deux ans, dans la marine marchande, aux quatre coins du globe.

Il avait vécu sa vie !

Il venait de terminer son service militaire, dans les chasseurs alpins. Il y avait cinq mois.

Un mois avant son décès, lors d'une discussion sur « mon enterrement », il m'avait prévenu de son départ, de ses obsèques. Après son décès, j'ai trouvé classé tous ses documents.

Il savait sa mère mystique. Il amenait souvent des copains à la maison, pour discuter de la vie après la mort.

Vendredi 23 Juin : J'ai terminé tard, il est vingt et une heures trente, je quitte mon travail. Je n'ai pas envie de rentrer chez moi, je suis mal, je ne peux expliquer cette sensation.

Aujourd'hui, il a fait très chaud et j'ai eu froid toute la journée. Les moments de solitude m'ont pesé, ce soir, j'ai besoin de parler. Un mal être m'étouffe....

Je m'arrête à la brasserie ou travaille Marta. Il faut que je mange, que je prenne des forces. C'est un besoin, c'est impératif ! Marta est peu disponible. Je serais mieux chez moi. Je rentre....

Arrivée sur le parking, je vois la voiture de Laurent. Je devrais être soulagée, il n'a pas pris son véhicule. Et bien non, c'est pire. L'appartement est vide Il n'est pas là, Patrice non plus. Aujourd'hui pour lui c'est un jour de fête, accompagné de son inséparable copain Bruno il sort pour la première fois en boîte de nuit.

Dix heures trente, je me couche. Comme tous les soirs je « leurs » parle (à mes guides). Ce soir il n'y a pas de discussion. C'est impératif, il faut émettre de l'Amour, beaucoup d'Amour ... Et je donne, je donne... Je sens comme un aspirateur qui puise en moi, c'est comme si ce n'était jamais assez. Finalement, il est onze heures, j'éteins ma lampe de chevet, j'essaie de dormir.

A onze heures trente, je suis réveillée par les grognements de Prune, elle se met à aboyer. Je ressens un affolement en moi, une panique inexpliquée. Je ne sais plus ce que je fais. Pourtant ce n'est pas la première fois que Prune aboie, la sonnette d'entrée retentit.

Mon cœur bat la chamade. Je me lève affolée. Je

cherche ma robe de chambre, je ne la trouve plus. Elle est pourtant accrochée à sa place. La sonnette de la porte d'entrée résonne de nouveau, elle me fait sursauter. Dans ma précipitation je n'arrive pas à enfiler mon peignoir, ni à l'attacher. Je m'approche de la porte, la sonnette recommence. Je suis sur le pas de la porte, je n'ouvre pas, j'hésite.

« Police ouvrez !!! » En une fraction de seconde, je me demande pourquoi ils viennent me chercher, qu'est ce que j'ai bien pu faire ?

J'ouvre la porte. Devant mes yeux c'est comme un écran. Je suis devenue spectatrice, et je commence à vivre quelque chose qui est inscrit en moi, quelque chose que je sais depuis toujours. Je regarde, en état de semi conscience, ces deux policiers et moi haletante, accrochée à la porte. Je sais qu'un de mes garçons est décédé.

- « Vous êtes bien madame..... vous avez des enfants ? Votre fils a eu un grave accident. Il faut que vous alliez aux urgences de l'hôpital tout de suite ».

- « Oui, j'ai deux garçons, mais lequel a eu l'accident? » . Les deux policiers se regardent. Ils ne savent pas le prénom du blessé. Il faut qu'ils aillent voir dans leur véhicule. Je les arrête, le prénom ne change rien, je vais tout de suite à l'hôpital. C'est trop tard, l'un d'entre eux est allé se renseigner.

Maintenant je piétine, je ne désire qu'une chose : voir mon enfant. Le policier met un temps qui me semble être une éternité pour revenir. Il est de nouveau devant moi.

- « Laurent, c'est bien votre fils ? »

A ma tête, ils doivent se rendre compte qu'ils m'ont secouée avec leur manque de délicatesse. Maintenant ils s'inquiètent.

- « Vous êtes seule, vous avez une automobile? ».

- « Oui je suis seule, oui j'ai une voiture, oui je vais aller à l'hôpital... »

Laurent devait être mon bâton de vieillesse, il devait toujours être là, comme il aimait me le dire, il était mon enfant désiré....

Comme une folle, paniquée, je pars aux urgences. Ils m'ont dit « gravement blessé », donc il n'est pas mort, rien n'est encore perdu. Dans ma tête, tout se bouscule, j'ai mal pour lui. Je veux que ses douleurs soient les miennes.

Je m'adresse au Père Eternel, à l'énergie d'Amour, à mes guides..., je fais toutes les promesses même les plus abracadabrantes pour que mon fils guérisse et ne souffre pas.

Je sais, les dés sont pipés d'avance... !

Le médecin me dirige vers son bureau. A son air cérémonieux, je devine tout de suite qu'il est mort ... Laurent, mon fils, il venait d'avoir 21 ans !!!

Le médecin est une femme. Elle m'accompagne dans la petite pièce où il repose, couché sous un drap blanc. Je ne l'ai pas reconnu, pas tout de suite. Il a un gros ventre (hémorragie interne). Puis il me semble voir un petit garçon. Il a les dents de devant cassées, un gros pansement sur le front, un tas de coupures sur le visage.

Il m'a fallu beaucoup de temps pour le reconnaître. J'ai caressé ses joues, j'ai senti sa peau duveteuse (il ne se rasait pas souvent). Le contact de sa peau à été très douloureux.

J'ai dû reconnaître que le mort devant moi était bien mon fils Laurent, (le souvenir du «touché» de sa peau est resté présent en moi). J'ai compris à ce moment là mon état de la journée et des jours précédents. Le médecin me laissa seule avec lui.

Alors, j'entends Laurent, je ressens son état de panique, sa panique est la mienne. Je le sens affolé, il ne comprend pas pourquoi je ne l'entends pas, pourquoi je ne lui réponds pas.

Je n'arrive pas à dialoguer avec lui, je suis moi même trop perturbée. Je décide de rentrer, de chercher de l'aide auprès d'amies.

Je ne suis restée que quinze minutes avec lui. Seule je suis inutile, je n'arrive pas à reprendre mon sang froid. J' ai envie de pleurer, de hurler, de crier ma souffrance. Ce n'est pas le moment. Je dois aider mon fils, je dois accepter cette épreuve!

En sortant je rencontre une infirmière, une interne ? « Que faites vous du corps, vous le prenez? »

Je la regarde surprise, étonnée d'une telle question. Bien sûr, je désire emmener mon enfant chez moi. (Dans l'instant présent, je ne vois pas comment, je ne peux pas mettre seule le corps de Laurent dans la voiture, le porter dans sa chambre. Il faut que je trouve une personne pour m'aider à le transporter....). Je ne suis pas en état de comprendre ni de répondre à quoi que ce soit !

- « Je peux vous donner la réponse demain matin? »

- « Avant sept heures ce sera bon. »

Sur le chemin du retour, je parle à mon fils. Je sais qu'il fait des allers retours de la voiture cabossée à l'hôpital où repose son corps, et de l'hôpital au véhicule.

Je lui explique qu'il ne fait plus partie des vivants, il faut qu'il regarde au dessus de lui, il y a la lumière, il est attendu.

En passant devant la brasserie, j'aperçois Marta. Arrivée à la maison je lui téléphone. Dix minutes plus tard, elle sonne à l'appartement. Sentant mon désir de retourner à l'hôpital, elle m'accompagne. J'ai trouvé la personne neutre qui peut m'équilibrer. Je reprends mon calme. Il faut que j'aide Laurent à s'élever, à accepter qu'il ne fait plus partie des vivants.

« Mon Père, que Ta volonté soit faite. Donne

moi les aides et le secours dont j'ai besoin, donne moi les forces nécessaires pour vivre cette épreuve dans ton Amour... ». (Avant notre naissance, Laurent et moi avions décidé d'un commun accord cette épreuve, je l'avais acceptée. Nous avons fait, un choix, lui d'être mon fils et moi d'être sa mère, il me fallait aujourd'hui l'assumer. Il faisait le don de sa vie, de sa jeunesse, pour nous, pour sa famille, pour l'humanité..., je devais l'aider dans ce passage).

Huit jours auparavant, j'avais acheté une boîte de bougies, pourquoi ? (je ne m'en servais que très rarement). Au moment de sortir accompagnée de Marta, mon achat s'imposa à moi, j'en pris une. Arrivée dans la petite pièce de la morgue, sur le haut de l'armoire, je posais ma bougie allumée. Marta s'installa au pied du lit et se mit à prier.

Durant notre séjour dans la chambre mortuaire, elle ne dit mot. Je n'étais plus seule face à la mort. Progressivement, la paix revenait en moi. Je sentais autour de nous deux beaucoup "d'êtres, d'entités". J'étais plus en mesure d'écouter Laurent, de dialoguer avec lui. Il était plus serein. Il commençait à comprendre. Toujours dans ma tête, nous dialoguions . Son affolement était moins fort, mais il ne comprenait pas tout.

Etant plus calme, je me tournais vers mon père décédé afin qu'il accueille mon fils.

« Papa , aide moi, aide Laurent, ne le laisse pas seul ». J'avais beau m'adresser à lui ou à "Notre Père ", je ne sentais aucune réponse, c'était le vide, le calme, le néant.

Je perdais ma foi.

Je mettais ma croyance en doute. Plus j'émettais des doutes, plus un froid glacial tombait sur mes épaules. Et si la mort c'était cela, un trou noir, le néant ? Et toutes ces visions que j'avais eues, de la rêverie? des divagations ?

Je ne savais plus ! Il fallait que je sache.

Mes yeux furent attirés par la bougie.

La flamme de celle ci était calme. Dans ma tête, je leur jetais un défi, un appel au secours.

« Vous tous, que je crois sentir autour de nous, Laurent et moi, si vous existez vraiment, si un autre monde existe, faites bouger très fort la flamme de cette bougie».

Ma requête à peine formulée, la flamme s'agita dans tous les sens, comme si plusieurs personnes soufflaient dessus. Marta était absorbée dans ses prières. Mentalement je lui demandais de lever la tête pour qu'elle voit ce que je voyais. Elle leva la tête et par la suite elle pût me confirmer que je n'avais pas rêvé. Pourtant, j'étais comme saint Thomas : ce n'était pas suffisant.

« Bon, d'accord, elle bouge, mais ce n'est pas satisfaisant. Faites la devenir un point rouge ». Sitôt dit, sitôt fait... La chandelle n'était plus qu'un point rouge.....à suivre.....

Le prochain numéro de **Mésanges** paraîtra mi-octobre

date limite d'envoi de vos textes, dessins, poèmes, lettres, bandes dessinées, annonces etc...,

le 15 septembre 2003.

Envoyez vos créations par e-mail ou par courrier à : **Association ILLUMINI JOLY -pour Mésanges- Les Aubes, 26450 CLEON D'ANDRAN, adresse e-mail "journal.mesanges@laposte.net", tél. 04 75 53 71 62** - Pour garder l'anonymat vous pouvez faire adresser vos réponses personnelles au journal qui vous transmettra, le préciser...et nous laisser vos coordonnées.

Mise en pages : N'oubliez pas de mettre un titre, une signature ou un pseudo, d'écrire vos textes au format WORD. *Dessins* : les dessins doivent être originaux, c'est-à-dire faits par nous. N'ayez pas peur. Osez. Redevenez un instant un enfant .

Mésanges est votre journal. Son but est de permettre les échanges et la créativité dans l'esprit de l'association **Illumini Joly** dont les buts sont de : "favoriser la diffusion d'idées, de témoignages d'espoir ainsi que de créations allant dans le sens de la démarche intérieure...mettre ses moyens...au service de créations littéraires, artistiques ou autres..." .

La motivation d'existence de ce journal est de servir la communication de témoignages et d'expériences intérieures, de réflexions profondes sur l'actualité, la santé, de questions personnelles et d'informations.

Mésanges est votre journal si vous avez quelque chose à exprimer ou à partager qui rentre dans le cadre de sa définition.

Un compromis idéal pour ceux qui ne peuvent s'auto-éditer... **Mésanges** est le lit de créations personnelles humbles puisque tous ses auteurs ne sont que d'illustres inconnus, vous tous...mais la valeur n'attend pas d'être célèbres et vous en êtes bien la preuve!

Le contenu des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.

Directeur de Publication :

Association **ILLUMINI JOLY**

Rédacteur en chef : Michèle COLLAS

Journal imprimé sur les presses spéciales
d'ILLUMINI JOLY

Tous droits de reproduction totale ou partielle réservés.

ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir **Mésanges** à chaque parution (bisannuelle pour l'instant, plus les éditions spéciales éventuelles), envoyez votre contribution pour un an, accompagnée de vos nom et adresse.

Mésanges vous est proposé en libre participation. Son abonnement débutera à partir du prochain numéro, celui d'octobre. Nous vous laissons apprécier sa valeur, nous vous faisons confiance!

A titre indicatif, et parce que **Mésanges** est réalisé de façon entièrement artisanale par des bénévoles, le prix de revient moyen d'un numéro est de 5,50 €, dont frais d'expédition estimés à 1,90 €.

Envoyez vos demandes d'abonnement ainsi que vos coordonnées à :

Association ILLUMINI JOLY

Abonnement Mésanges

Les Aubes

26450 CLEON D'ANDRAN

Libellez vos chèques à l'ordre de :
"Illumini Joly " et MERCI !